

chemin. Ainsi, employant tout à la fois la raison & l'autorité, elle reprimoit les mouvemens de cet âge, où l'on est si peu capable de se conduire; & apprenoit à ces jeunes filles à faire ceder leur soif aux regles de la temperance; & à s'interdire jusqu'à la liberté de desirer ce que la bien-séance ne permet pas.

18. Mais malgré toutes ces précautions, ma mere s'étoit peu à peu accoutumée à aimer le vin, à ce qu'elle me contoit elle-même. C'étoit elle qu'on envoyoit à la cave, comme la plus sobre de toutes; & après qu'elle avoit puisé dans la cave, elle portoit le vaisseau à la bouche, avant de verser le vin dans la bouteille, & en avalloit seulement quelques gouttes: car elle avoit une aversion naturelle pour le vin qui ne lui permettoit pas d'en prendre davantage. Ainsi, ce qu'elle en faisoit ne venoit pas d'aucune pente qu'elle eût pour l'ivrognerie; & ce n'étoit que l'effet de certains boüillons de jeunesse qui emportent les enfans, & que ceux qui ont soin d'eux ne manquent pas de reprimer de toute leur force. Cependant, au lieu qu'au commencement elle n'avalloit que quelques gouttes de vin, elle en prenoit chaque jour un peu davantage; & comme ceux qui négligent les petites fautes, tombent peu à peu dans les plus grandes, elle se trouva à la fin aimant le vin, & elle le beuvoit à pleines tasses. Qu'avoit donc gagné la vieille gouvernante, avec toutes ses précautions & toutes ses remontrances? Et de quelle utilité pourroient être toutes ces sortes de choses, pour la guérison de nos maladies cachées, si vous n'y mettiez la main, souverain medecin de nos ames, & si vous n'y appliquiez vos remedes? Aussi opérâtes-vous la guérison de celle-ci, dans l'absence du pere & de la mere, & de ceux qui avoient soin de son éducation. Car vous êtes toujours présent à tout, parce que c'est vous qui nous avez créés;

*Par combien peu de chose les mauvaises habitudes prennent naissance.*

Eccl. 19.  
1.

*Tous nos soins sont bien peu de chose, si Dieu n'agit.*